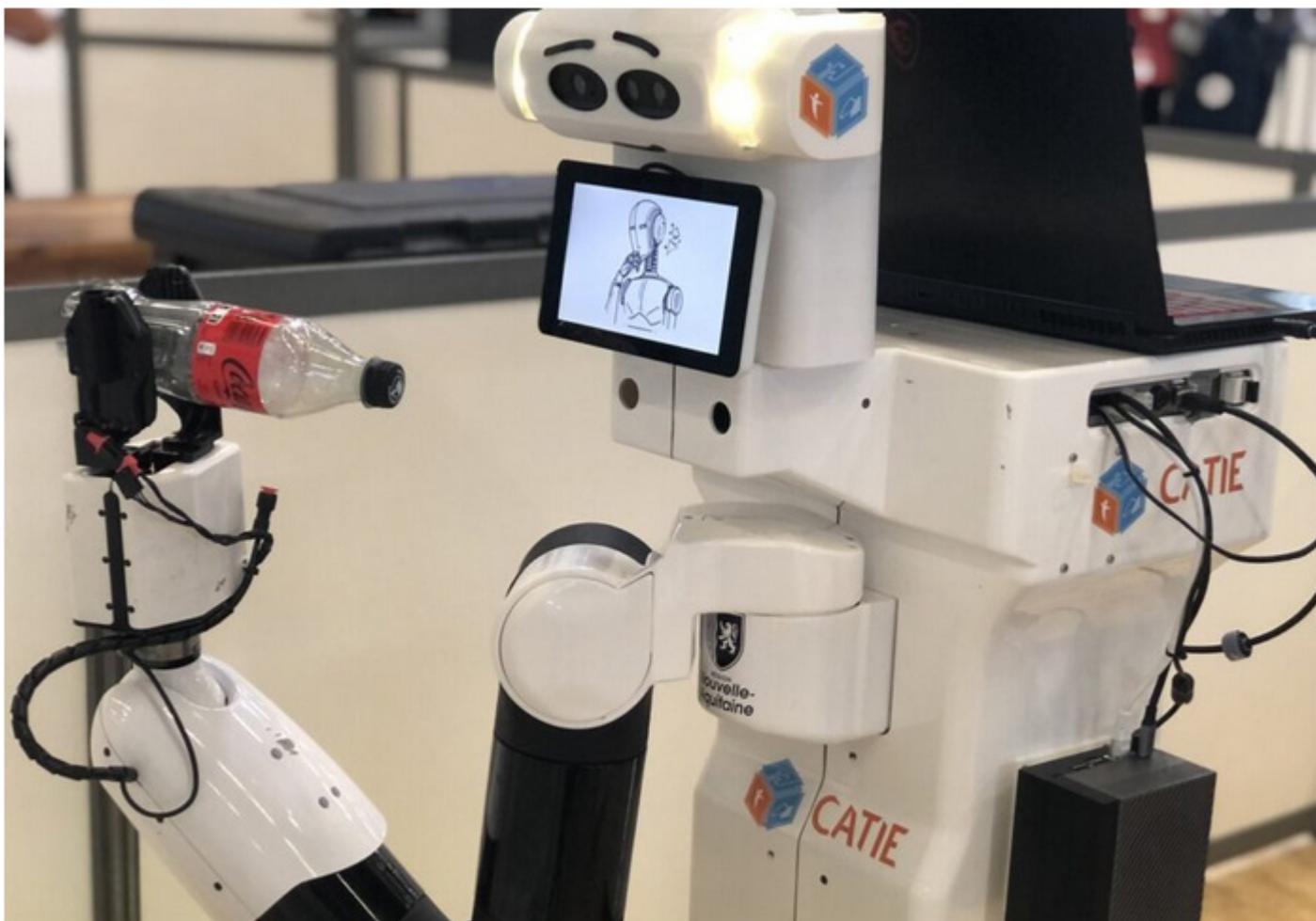


# Vraie fausse interview du robot de Bordeaux qui sert à boire et range les courses

Dans les travées du parc des expositions de Bordeaux, Epock s'agite dans tous les sens. Le robot conçu par une association locale participe à la Robocup 2023. Interview.



Epock, un robot conçu par des bordelais participe à la Robocup 2023 qui se tient cette année au parc des expositions de Bordeaux jusqu'au 10 juillet. (©Richard Monteil / Actu Bordeaux)

Par **Richard Monteil**

Publié le **6 Jul 23 à 18:22** mis à jour le 10 Jul 23 à 15:44

Jouer des mécaniques, l'expression prend tout sons sens depuis ce mardi 4 juillet au parc des expositions de Bordeaux. **La Robocup**, plus grande compétition de robotique au monde y a pris ses quartiers jusqu'au 10 juillet.

Des hordes d'humains s'affairent autour **de robots en tous genres**. Ici, les footballeurs ajustent leurs frappes. Là, des engins de sauvetage s'essayernt à quelques manœuvres. D'autres, minuscules, filent à toute allure sur un grand tapis vert.

## Interview 2.0

Pendant que tout ce petit monde de fer et d'acier s'agite, **Epock, lui, range des courses.**

**Actu :** Qui êtes vous et que faites vous ici ?

**Epock :** Je suis Epock, un robot d'assistance conçu par l'association Catie, une centre de transfert technologique de Bordeaux. Je participe à la Robocup dans la ligue "@Home" qui oppose des robots du même genre conçus par des équipes venues du monde entier. C'est pour ça que vous me voyez évoluer dans ce qui ressemble à un petit studio, avec une table, un lit et une étagère. L'idée pour moi et les autres, c'est de montrer notre capacité à évoluer en toute autonomie, sans connexion internet, dans un environnement domestique tel qu'une maison, une unité de soin ou encore un centre-commercial, au sein duquel nous pouvons interagir avec les humains en communiquant dans un langage naturel et accomplir des tâches ménagères.



**En quoi ça consiste ?**

: Plusieurs épreuves qui nous permettent de montrer ce qu'on sait faire. L'une d'entre elle consiste à ranger des courses dans une étagère. Une autre implique d'accueillir des gens avant de les guider vers un groupe et de faire les présentations. Une troisième épreuve, celle dite "du restaurant" nous demande de récupérer les commandes auprès de clients, de transmettre l'information en cuisine ou au bar puis de rapporter à la table ce qui a été commandé. Si la commande n'est pas trop compliquée, je peux tout faire en autonomie.

**Tu peux nous expliquer ce que tu sais faire ?**

: Je suis en train de ranger des courses déposées ici par des humains. Grâce à des capteurs visuels, physiques et sonores, je peux modéliser l'espace qui m'entoure, saisir des objets avec mon bras mécanique et les déplacer, tout en prenant soin de ne pas les abîmer et encore moins de faire du mal à un humain.

**C'est quoi le plus compliqué pour toi ?**

: Mes développeurs planchent pour rendre mon comportement toujours plus naturel. Le plus difficile pour moi, c'est de réagir face à un imprévu, la variabilité. Si un événement face auquel je ne suis pas programmé pour réagir se produit, c'est encore délicat pour moi.

## **Tu as la capacité d'interagir avec les humains, mais c'est pas vraiment toi qui réponds à ces questions, non ?**

: Effectivement. Je maîtrise un corpus de mots utile pour la réalisation de mes différentes tâches, mais il est limité, d'autant que je n'ai pas recours à une connexion internet. En réalité, vous avez échangé avec Sébastien Loty, responsable du pôle Systèmes Cyber-Physiques chez CATIE, le Centre Aquitain des Technologies de l'Information et Électroniques.

## **De quoi s'agit-il ?**

: Le CATIE est une association subventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine pour accompagner l'innovation des entreprises du territoire. C'est un centre de transfert de technologies qui aide les acteurs économiques à s'approprier les nouvelles technologies. Ce centre s'appuie sur trois domaines d'expertises : l'intelligence artificielle, le "big data" et les sciences cognitives. Ces trois piliers complémentaires ont permis à l'équipe de CATIE de me concevoir. Ses ingénieurs ont acheté une base de robot pour ensuite l'enrichir avec différentes briques technologiques sur lesquelles se basent mes capacités.

## **Tu penses avoir tes chances pour gagner la Robocup 2023 ?**

: J'espère ! En 2019, j'ai fini deuxième au German Open. C'était ma première compétition. La même année, à Sydney, je suis arrivé 3ème à la Robocup. Toujours en 2019, j'ai fini deuxième au Smart City Robotics Challenge (SciRoc Challenge). J'ai toutes mes chances, mais en face certaines équipes sont vraiment très fortes. Les allemands de NimbRo sont des concurrents très sérieux. Leur robot de base est une version beaucoup plus évoluée que la notre. Il a l'air assez couteux... Il ya aussi ToBi, un autre robot allemand qui a déjà fait ses preuves. On espère aller aussi loin que possible, voire remporter la finale samedi !

La Robocup 2023 est ouverte au public jusqu'au 10 juillet. L'ensemble du programme et des infos sont à retrouver directement sur le site internet de l'évènement.